

tous les jours. Enfin, après deux semaines d'anxiété, je vis les symptômes s'améliorer, je pus lui faire prendre quelques liquides avec l'eau de la bonne sainte Anne, et la convalescence tant désirée s'établit relativement vite.

Connaissant la gravité de l'affection de notre chère malade, je n'hésite pas à reconnaître là l'intervention de la bonne sainte Anne, qui nous l'a conservée pour longtemps, j'espère, et pour laquelle je ne puis assez remercier sainte Anne. Pour remplir ma promesse jusqu'au bout, j'ai à demander à tous les lecteurs des "Annales", de dire un *Ave Maria* en l'honneur de la bonne sainte Anne pour la remercier de l'insigne faveur obtenue par son intercession.

Merci, mille fois merci à sainte Anne !

Dr. X.....

—000—

PELERINS ET SANCTUAIRES AU CANADA

SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

(Suite)

Sainte-Anne de Beupré occupe un site des plus pittoresques sur la rive nord du St-Laurent, à une vingtaine de milles en bas de Québec. A ses pieds, le fleuve puissant roule ses vastes flots vers l'océan, et en arrière, le Mont Ste-Anne s'élève à plus de 2000 pieds vers les nuages, avec ses flancs émaillés de champs en culture. Sur chaque rive du fleuve, des chaumières solidement construites, aux murs blanchis à la chaux, des granges aux toits grisonnants et battus par la pluie, les pointes élancées des clochers étincelants se suivent de près, accusant une population dont le nombre doit, pour trouver sa subsistance, mettre fortement à contribution les ressources du sol.